

Fiche de totem : Aï



Floches

Extérieur : Inconnu

Intérieur : Inconnu

Classification

Sous-Embranchement :

Classe :

Ordre :

Famille :

Caractéristiques

Taille :

Poids :

Longévité :

Portée :

Gestation :

Protection : Inconnu



Il y a des paresseux à deux orteils et des paresseux à trois orteils, qu'on reconnaît par les pattes antérieures de l'animal, car tous les paresseux ont trois orteils aux pattes postérieures. Les mâles se distinguent par une tache de poils orange barrée de noir au milieu du dos.

Les paresseux (Bradypes) sont représentés par deux genres : le premier, le plus grand, appelé aussi Unau, est pourvu de deux doigts à chaque main, le second, surnommé Aï, un peu plus petit et étonnamment pacifique, en possède trois. Ces doigts, prolongeant des bras immenses, sont soudés entre eux et surmontés de griffes en forme de faux.

En moyenne, il dort ou se repose vingt heures par jour. Le paresseux est son plus actif au coucher du soleil, si on emploie le mot actif dans son sens le plus décontracté qui soit. Il se drape sur la branche d'un arbre à sa manière typique, soit la tête en bas, à une vitesse horaire approximative de quatre cents mètres.

Sur le sol, il se traîne d'un arbre à l'autre au rythme de deux cent cinquante mètres à l'heure quand il est motivé, ce qui est quatre cent quarante fois plus lent qu'un guépard motivé. Quand rien ne le stimule, il met une heure pour parcourir de quatre à cinq mètres. Il ne descend que rarement pour déposer ses crottes au sol (tous les dix jours environ) ou pour traverser une route.

Si vous rencontrez un de ces paresseux endormi dans la nature, deux ou trois petits coups devraient suffire à l'éveiller; il jettera alors un regard endormi dans toutes les directions sauf celle où vous vous trouvez. La raison pour laquelle il se donne la peine de regarder est incertaine, car le paresseux voit tout à travers un brouillard flou.

Quant à son ouïe, le paresseux n'est pas tant sourd que peu intéressé aux sons. Des coups de fusil éclatant près de paresseux en train de dormir ou de manger suscitaient chez eux peu de réactions. Et son sens de l'odorat, largement meilleur, ne doit pas être suréstimé. On dit qu'il est capable de renifler et d'éviter les branches pourries, bien qu'on ait signalé que des paresseux tombaient «souvent» sur le sol accrochés à une branche pourrie.

Au temps de l'accouplement, lorsqu'il fait face à sa partenaire pour l'enlacer quarante-huit heures durant, tout son corps est parcouru de frissons. Il gagne la cime des arbres, son petit accroché à son giron, pour prendre de longs bains de soleil. Ce petit qui ne le lâche pas jusqu'au jour où il le lâche définitivement ronronne comme un chat.

Sa seule habitude est l'indolence. Le paresseux n'est pas très bien renseigné sur le monde extérieur du point de vue du développement des sens. Le paresseux mène une vie pacifique. «Il a toujours un sourire bienveillant aux lèvres».

